

CRANCEY

Des salariés d'ICOA dénoncent leurs mauvaises conditions de travail

VIVRE À ROMILLY

SOCIAL

Le malaise des salariés d'ICOA

Une quinzaine de salariés dénonce les conditions de travail et d'organisation de la production dans la société de production de mousse pour matelas.

Les faits

- L'entreprise **ICOA France de Crancey** fabrique de la mousse en polyuréthane dédiée à la production de matelas.
- **Mi-2018, les représentants du personnel** ont déposé un droit d'alerte en raison de problèmes d'organisation que connaîtrait la société.
- **Aujourd'hui, devant ce qu'ils jugent être de l'inaction de la part de la direction**, des salariés dénoncent les conditions de travail et menacent de faire une « action au sein de la production ».



Une quinzaine de salariés d'ICOA, aux côtés de représentants de l'Union locale CFDT de Romilly-sur-Seine.

« On a l'impression que cela ne va pas trop mal à ICOA mais on a une direction autiste qui ne nous écoute pas. » Stéphane Genetay, délégué CFDT de l'entreprise cranceyenne de fabrication de mousse polyuréthane pour matelas, résume ainsi l'ambiance qui y règne. Autour de lui, une quinzaine de salariés venus témoigner de « problèmes d'organisation » au sein de l'entreprise.

« Mi-2018, on a déposé un droit d'alerte en ex-comité d'entreprise dans le but d'être constructif », ajoute le délégué syndical d'ICOA France, filiale du groupe Vita qui compte 36 sociétés dans 14 pays. L'unité cranceyenne emploie 70 salariés et jusqu'à une quinzaine d'intérimaires.

Parmi les problèmes qu'ils dénoncent : « manque de reconnaissance », « mise au placard des anciens », nominations de personnes non expérimentées à des postes d'encadrants, mauvaise organisation du travail... « On a un flux d'intérimaires et ils n'ont rien à faire ! On nous demande de travailler la nuit et le samedi, alors que, quand on arrive l'après-midi, les machines ne tournent pas ! », ajoute-t-il. « Là, on produit moins de mousse tout en travaillant la nuit et le samedi ! »

« ON PROPOSE DES CHOSES MAIS ON N'EST PAS ÉCOUTÉ ! »

Un autre dénonce le turn-over au niveau

des cadres, notamment des ressources humaines, ces cinq dernières années. « On ressent que tous ceux qui ont de l'ancienneté chez ICOA sont mis à l'écart ! », fustige aussi un autre, en dénonçant le fait que les personnes

« On nous demande de travailler la nuit et le samedi, alors que, quand on arrive l'après-midi, les machines ne tournent pas ! »

VIVRE À ROMILLY

compétentes ne seraient pas promues pour gérer les équipes.

« On oblige les gens à faire des heures supplémentaires pendant la canicule alors qu'il fait au moins 34° C dans l'usine ! » ; « Une fois, à 3 h du matin, un responsable nous a dit qu'il manquait 35 matelas, alors qu'ils n'avaient pas été fabriqués ! » ; « Maintenant, on externalise les fiches de paie et il y a constamment des erreurs » ; « On oublie le côté social » ; « On a investi dans une nouvelle ligne de production et, depuis le début, on attend de la voir » ; « Forcément, il y a des problèmes de qualité et on va avoir une image désastreuse auprès de nos clients ». La quinzaine de salariés qui témoignent n'est pas avare de raisons qui ont conduit à ce « malaise général » ; « On est laissé à l'abandon par les Anglais. On propose des choses mais on n'est pas écouté ! » Ils craignent que tous ces problèmes aient

bien sûr un impact sur la santé économique de la société.

Le droit d'alerte n'ayant pas été suivi d'effet, ils envisagent de « passer au stade supérieur » en faisant « une action au niveau de la production », si rien ne

bouge... ■

Un article de Sandra ROGER
publié dans *Libération Champagne*
n° 25747 vendredi 25 mai 2018

La réponse de la direction

S'il refuse de répondre point par point aux problèmes signalés par les salariés, le directeur d'ICOA, Jean-Luc Palmerini, répond en indiquant que ces questions sont abordées lors de chaque réunion de CSE (comité social et économique) : « Nous continuons à travailler tous ensemble pour continuer à progresser sur la sécurité, la qualité de la production, pour améliorer le service au client. Il y a un bon travail de fond réalisé. Il y a certaines choses dont je discute avec les managers. Qu'on fasse des heures supplémentaires en juin et juillet, c'est normal, c'est une période forte pour nous. » Et d'évoquer la nouvelle activité de l'entreprise : « La bonne nouvelle, c'est qu'on a une nouvelle ligne de fabrication de mousses à matelas. Nous avons fait beaucoup d'investissements dans un nouveau bâtiment. C'est un marché prometteur et en pleine expansion. C'est un objectif qu'ICOA ne peut pas rater. »